

canadiennes et qui s'appuie sur le rapport O'Leary, pour en mentionner quelques-unes?

Durant la dernière campagne électorale, des réunions auxquelles assistaient les représentants des divers partis ont été organisées. Je ne crois pas que mon adversaire libéral ait mentionné le drapeau, mais il a parlé du blé du Nord n° 1 en vente à \$2 le boisseau et d'un montant de \$3 pour les trois cents premiers boisseaux. Il a parlé de deux ministres de l'Agriculture, l'un pour l'Est et l'autre pour l'Ouest canadien. Le premier ministre avait également fait cette promesse au cours de sa campagne dans les provinces des Prairies. Je ne sais pas ce qu'il a dit en Colombie-Britannique mais, apparemment, d'après ce que nous avons entendu dire de l'autre côté de la Chambre, notamment par le ministre des Postes (M. Nicholson) au sujet des habitations du Fraserview pour les anciens combattants, c'est une excellente chose de faire des promesses lorsqu'on siège dans l'opposition, mais on ne peut s'attendre qu'elles seront tenues lorsque le parti est porté au pouvoir et qu'un député est nommé ministre de la Couronne. Je ne crois pas que mon adversaire libéral aux dernières élections s'aviserait d'entrer dans une des succursales de la Légion dans ma circonscription et de dire: «Je pense que nous allons enlever le pavillon rouge et le remplacer par le drapeau aux trois feuilles d'érable».

Considérez comment la question du drapeau a été présentée. Est-ce ainsi que procède un homme qui y tient? Je ne le crois pas. C'est plutôt la façon d'agir d'un premier ministre autoritaire, d'un gouvernement arrogant, bureaucratique et insouciant. En fin de compte, il y a dix provinces au Canada, alors pourquoi ne pas convoquer les représentants des provinces afin de leur faire choisir un motif qu'ils accepteraient tous, au lieu de permettre à certains d'arborer le pavillon rouge, d'autres l'Union Jack, et d'autres encore, autre chose?

Je n'ai pas besoin de dire aux députés que les gens sont très conscients du drapeau de nos jours. J'ai assisté à des foires lorsque je suis allé dans ma circonscription. Je n'ai pu m'empêcher de remarquer que, dans les défilés, presque tous les chars allégoriques arboraient un drapeau, certains quatre ou cinq, mais je n'ai pas vu un seul drapeau Pearson. Les drapeaux étaient le pavillon rouge et l'Union Jack. Les gens commencent à se rendre compte qu'on va leur enlever quelque chose. Dans l'Ouest canadien, nous ne sommes pas des patriotards, mais nous tenons à notre drapeau et à ce qu'il représente, et personne ne va nous l'enlever.

On a parlé du sang qui coule à la Chambre et j'aimerais vous dire quelle sorte de sang

coule dans mes veines. Je suis d'origine irlandaise tant du côté paternel que du côté maternel et si le premier ministre croit pouvoir m'imposer son drapeau, il se trompe joliment. Quand le débat sur le drapeau fut amorcé, au début de juin, je suis rentré chez moi et les gens m'ont dit: «Qu'est-ce qui ne va pas chez les députés? Vous touchez \$18,000 par année et vous perdez votre temps à discuter d'un drapeau. N'avez-vous rien de mieux à faire?» Cependant, lorsque je leur ai expliqué la situation, ils m'ont demandé de ne pas laisser le gouvernement les priver de leur drapeau.

Des voix: Adopté.

M. Horner (The Battlefords): Pourquoi les honorables représentants ne participent-ils pas au débat?

Un seul homme, l'honorable député d'York-Humber (M. Cowan), a eu le courage de se lever hier et de se prononcer. Je ne crois pas que sa circonscription soit tellement différente de certaines autres de Toronto. Je dis à certains honorables députés d'en face: «Amusez-vous bien, car il est plus tard que vous ne le croyez.» Pourquoi les honorables députés d'en face s'opposent-ils à ce que la population tranche cette question? S'ils sont tellement assurés d'avoir raison et s'ils croient que la majorité est pour eux, qu'ils laissent les Canadiens trancher la question! Si la population décide qu'elle veut ce drapeau, je l'adopterai volontiers. Par contre, je n'accepterai jamais la manière dont le premier ministre tente d'imposer ce drapeau à la Chambre.

Je voudrais parler un peu au ministre d'État (M. Dupuis) qui n'a pas de portefeuille de ministre, parce que je ne l'ai jamais entendu dire quoi que ce soit en Chambre. Je veux lui dire qu'on va essayer de trouver des candidats libéraux dans ma circonscription. Il peut venir là-bas proposer sa candidature et apporter ses 100,000 petits drapeaux...

L'hon. M. Dupuis: En voulez-vous?

M. Horner (The Battlefords): ... qui vont assurer ma réélection.

Non, monsieur l'Orateur, je vais vous dire ce que les honorables vis-à-vis voudraient. Je puis dire que mes observations toucheront certains membres des tiers partis. Ils auraient aimé voir cette question du drapeau réglée en douce, pour avoir ensuite des vacances. Ils auraient pu s'en aller pour quelques mois et revenir souriants et bronzés, espérant que le peuple leur aurait pardonné et oublié. Je ne crois pas que cela se passera ainsi.

En conclusion, monsieur l'Orateur, j'exprime de nouveau l'avis que cette question devrait être confiée à un comité, comme il a déjà été